

Intégrales doubles

Olivier SELLÈS, transcrit par Denis MERIGOUX

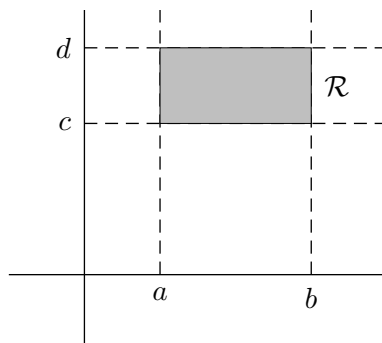
Table des matières

1	Intégration sur un pavé	2
1.1	Intégration de fonctions en escalier	2
1.2	Intégration de fonctions continues	3
1.2.1	Théorème d'approximation	3
1.2.2	Définition et propriétés	3
1.3	Sommes de DARBOUX	4
1.4	Théorème de FUBINI	5
2	Fonctions intégrables	7
2.1	Fonctions bornées intégrables sur un rectangle	7
2.2	Compacts élémentaires, compacts simples	8
2.2.1	Compacts élémentaires	8
2.2.2	Compacts simples	10
3	Changements de variable	10
3.1	Changements de variable affine	10
3.1.1	Théorème (admis)	11
3.2	Changement de variable en coordonnées polaires	12
4	Complément : intégrales triples	14
4.1	Sur des pavés	14
4.2	Sur une partie bornée	15
4.3	Changements de variable	16
4.3.1	Affine	16
4.3.2	Sphériques	16
4.3.3	Cylindriques	17

1 Intégration sur un pavé

1.1 Intégration de fonctions en escalier

□ Soient $a, b, c, d \in \mathbb{R}$ avec $a < b, c < d$. On pose $\mathcal{R} = [a, b] \times [c, d]$.



□ Une subdivision de \mathcal{R} est par définition un couple (σ, τ) où $\sigma = (x_0, x_1, \dots, x_m)$ est une subdivision de $[a, b]$ et $\tau = (y_0, y_1, \dots, y_n)$ est une subdivision de $[c, d]$. Pour $(i, j) \in \llbracket 0, m-1 \rrbracket \times \llbracket 0, n-1 \rrbracket$, on pose $\mathcal{R}_{i,j} =]x_i, x_{i+1}[\times]y_j, y_{j+1}[$.

□ Soit $\varphi : \mathcal{R} \rightarrow \mathbb{R}$, on dit que φ est en escalier sur \mathcal{R} si φ est bornée sur \mathcal{R} et s'il existe une subdivision $((x_i)_{i \in \llbracket 0, m \rrbracket}, (y_j)_{j \in \llbracket 1, n \rrbracket})$ de \mathcal{R} telle que $\forall (i, j) \in \llbracket 0, m-1 \rrbracket \times \llbracket 0, n-1 \rrbracket$, φ est constante sur $\mathcal{R}_{i,j}$. Une telle subdivision est dite adaptée à φ . On note $\mathcal{E}(\mathcal{R})$ l'ensemble des fonctions en escalier sur \mathcal{R} .

Proposition Si $\varphi, \psi \in \mathcal{E}(\mathcal{R})$ et $\alpha \in \mathbb{R}$, alors $\alpha\varphi + \psi, \varphi\psi \in \mathcal{E}(\mathcal{R})$.

Pour le démontrer, il suffit de prendre une subdivision s_1 adaptée à φ et une subdivision s_2 adaptée à ψ , et remarquer que si s est plus fine que s_1 et s_2 , alors s est adaptée à φ et ψ .

Intégrale d'une fonction en escalier

Soit $\varphi \in \mathcal{E}(\mathcal{R})$, $s = ((x_i)_{i \in \llbracket 0, m \rrbracket}, (y_j)_{j \in \llbracket 1, n \rrbracket})$ une subdivision de \mathcal{R} adaptée à φ . Pour $(i, j) \in \llbracket 0, m-1 \rrbracket \times \llbracket 0, n-1 \rrbracket$, notons $C_{i,j}$ la valeur de φ sur $\mathcal{R}_{i,j}$. On pose alors

$$\iint_{\mathcal{R}} \varphi = \sum_{i=0}^{m-1} \sum_{j=0}^{n-1} C_{i,j} (x_{i+1} - x_i) (y_{j+1} - y_j)$$

On peut vérifier que cette définition est cohérente et que $\iint_{\mathcal{R}} \varphi$ ne dépend pas du choix de s .

Propriétés

(1) Si $\varphi, \psi \in \mathcal{E}(\mathcal{R})$ et $\alpha \in \mathbb{R}$, alors

$$\iint_{\mathcal{R}} (\alpha\varphi + \psi) = \alpha \iint_{\mathcal{R}} \varphi + \iint_{\mathcal{R}} \psi$$

a. On définit le pas $\delta(\sigma)$ d'une subdivision σ par

$$\delta(\sigma) = \max \left(\max_{i \in \llbracket 0, m-1 \rrbracket} (x_{i+1} - x_i), \max_{j \in \llbracket 0, n-1 \rrbracket} (y_{j+1} - y_j) \right)$$

Une subdivision τ est dite plus fine que σ si $\delta(\tau) \leq \delta(\sigma)$. Toutes ces notions sont définies dans la section 17.1.1.1 du cours complet page 263.

$$(2) \text{ Si } \varphi \in \mathcal{E}(\mathcal{R}), \varphi \geq 0 \Rightarrow \iint_{\mathcal{R}} \varphi \geq 0 \text{ d'où pour } \psi \in \mathcal{E}(\mathcal{R}), \varphi \leq \psi \Rightarrow \iint_{\mathcal{R}} \varphi \leq \iint_{\mathcal{R}} \psi \text{ et } \left| \iint_{\mathcal{R}} \varphi \right| \leq \iint_{\mathcal{R}} |\varphi|.$$

$$(3) \text{ Si } \lambda \in [a, b] \text{ et } \mu \in [c, d],$$

$$\iint_{\mathcal{R}} \varphi = \iint_{[a, \lambda] \times [c, d]} \varphi + \iint_{[\lambda, b] \times [c, d]} \varphi = \iint_{[a, b] \times [c, \mu]} \varphi + \iint_{[a, b] \times [\mu, d]} \varphi$$

1.2 Intégration de fonctions continues

1.2.1 Théorème d'approximation

Soit $f : \mathcal{R} = [a, b] \times [c, d] \longrightarrow \mathbb{R}$ continue, $\varepsilon > 0$. Alors $\exists \varphi, \psi \in \mathcal{E}(\mathcal{R})$ telles que $\varphi \leq f \leq \psi$ et $\psi - \varphi \leq \varepsilon$.

Démonstration \mathcal{R} est un compact de \mathbb{R}^2 car fermé borné, f est continue sur \mathcal{R} donc elle est uniformément continue : $\exists \alpha > 0$ tel que $\forall (x, y) \in \mathcal{R}, N_{\infty}(x, y) \leq \alpha \Rightarrow |f(x) - f(y)| \leq \frac{\varepsilon}{2}$.

Soit $\sigma = (x_0, x_1, \dots, x_m)$ une subdivision de $[a, b]$ de pas plus petit que α et $\tau = (y_0, y_1, \dots, y_n)$ une subdivision de $[c, d]$ de pas plus petit que α . Soit $(i, j) \in \llbracket 0, m-1 \rrbracket \times \llbracket 0, n-1 \rrbracket$, si $x = (\lambda, \mu) \in \mathcal{R}_{i,j}$, alors

$$\begin{aligned} N_{\infty}((\lambda, \mu) - (x_i, y_j)) &= \max(\lambda - x_i, \mu - y_j) \\ &\leq \max(x_{i+1} - x_i, y_{j+1} - y_j) \\ &\leq \alpha \end{aligned}$$

donc $|f(\lambda, \mu) - f(x_i, y_j)| \leq \frac{\varepsilon}{2}$. Soit donc $\varphi \in \mathcal{E}(\mathcal{R})$ définie par $\forall x \in \mathcal{R}_{i,j}, \varphi(x) = f(x_i, y_j) - \frac{\varepsilon}{2}$ et pour $t \in [a, b]$ ou $t \in [c, d]$, $\varphi(x_i, t) = f(x_i, t)$ et $\varphi(t, y_j) = f(t, y_j)$. De même, soit $\psi \in \mathcal{E}(\mathcal{R})$ définie par $\forall x \in \mathcal{R}_{i,j}, \psi(x) = f(x_i, y_j) + \frac{\varepsilon}{2}$ et pour $t \in [a, b]$ ou $t \in [c, d]$, $\psi(x_i, t) = f(x_i, t)$ et $\psi(t, y_j) = f(t, y_j)$.

φ et ψ sont en escalier, et on a bien $\varphi \leq f \leq \psi$ et $\psi - \varphi \leq \varepsilon$.

1.2.2 Définition et propriétés

Soit $f : \mathcal{R} = [a, b] \times [c, d] \longrightarrow \mathbb{R}$ continue, alors l'ensemble $\Lambda^- = \left\{ \iint_{\mathcal{R}} \varphi \mid \varphi \in \mathcal{E}(\mathcal{R}), \varphi \leq f \right\}$ est majoré, l'ensemble $\Lambda^+ = \left\{ \iint_{\mathcal{R}} \psi \mid \psi \in \mathcal{E}(\mathcal{R}), \psi \geq f \right\}$ est minoré et

$$\sup \Lambda^- = \inf \Lambda^+$$

Par définition, on pose $\iint_{\mathcal{R}} f = \inf \Lambda^+ = \sup \Lambda^-$, que l'on note aussi $\iint_{[a,b] \times [c,d]} f(x, y) dx dy$.

Propriétés Soient $f, g \in \mathcal{C}(\mathcal{R}, \mathbb{R})$.

$$(1) \iint_{\mathcal{R}} (\alpha + fg) = \alpha \iint_{\mathcal{R}} f + \iint_{\mathcal{R}} g.$$

$$(2) f \geq 0 \Rightarrow \iint_{\mathcal{R}} f \geq 0 \text{ et } f \leq g \Rightarrow \iint_{\mathcal{R}} f \leq \iint_{\mathcal{R}} g, \left| \iint_{\mathcal{R}} f \right| \leq \iint_{\mathcal{R}} |f|.$$

(3) Si $\lambda \in [a, b]$ et $\mu \in [c, d]$,

$$\iint_{\mathcal{R}} f = \iint_{[a, \lambda] \times [c, d]} f + \iint_{[\lambda, b] \times [c, d]} f = \iint_{[a, b] \times [c, \mu]} f + \iint_{[a, b] \times [\mu, d]} f$$

1.3 Sommes de DARBOUX

Soit $f : [a, b] \times [c, d] \longrightarrow \mathbb{R}$ continue, $\varepsilon > 0$. Alors $\exists \alpha > 0$ tel que pour toute subdivision $\sigma = (x_0, x_1, \dots, x_m)$ de $[a, b]$ de pas plus petite que α , pour toute subdivision $\tau = (y_0, y_1, \dots, y_n)$ de $[c, d]$ de pas plus petit que α et pour tout choix de points $\xi = (\xi_{i,j})_{(i,j) \in \llbracket 0, m-1 \rrbracket \times \llbracket 0, n-1 \rrbracket}$ ^a, on a

$$\left| \iint_{\mathcal{R}} f - \sum_{i=0}^{m-1} \sum_{j=0}^{n-1} (x_{i+1} - x_i) (y_{j+1} - y_j) f(\xi_{i,j}) \right| \leq \varepsilon$$

a. On a donc $\forall (i, j) \in \llbracket 0, m-1 \rrbracket \times \llbracket 0, n-1 \rrbracket$, $\xi_{i,j} \in [x_i, x_{i+1}] \times [y_j, y_{j+1}]$.

Démonstration Soit $\varepsilon > 0$, f est continue sur le compact \mathcal{R} donc elle est uniformément continue : $\exists \alpha > 0$ tel que $\forall M, P \in \mathcal{R}$, $N_\infty(M - P) \leq \alpha \Rightarrow |f(M) - f(P)| \leq \frac{\varepsilon}{(b-a)(d-c)}$. Soit $\sigma = (x_0, x_1, \dots, x_m)$ une subdivision de $[a, b]$ de pas plus petit que α , $\tau = (y_0, y_1, \dots, y_n)$ une subdivision de $[c, d]$ de pas plus petit que α , pour $(i, j) \in \llbracket 0, m-1 \rrbracket \times \llbracket 0, n-1 \rrbracket$ on choisit $M_{i,j} \in [x_{i+1} - x_i] \times [y_{j+1} - y_j]$. Soit

$$\begin{aligned} \Delta &= \iint_{\mathcal{R}} f - \sum_{i=0}^{m-1} \sum_{j=0}^{n-1} (x_{i+1} - x_i) (y_{j+1} - y_j) f(M_{i,j}) \\ &= \sum_{i=0}^{m-1} \sum_{j=0}^{n-1} \iint_{\mathcal{R}_{i,j}} f - \sum_{i=0}^{m-1} \sum_{j=0}^{n-1} \iint_{\mathcal{R}_{i,j}} f(M_{i,j}) \\ &= \sum_{i=0}^{m-1} \sum_{j=0}^{n-1} \iint_{\mathcal{R}_{i,j}} (f(x, y) - f(M_{i,j})) \, dx dy \end{aligned}$$

Ainsi,

$$|\Delta| \leq \sum_{i=0}^{m-1} \sum_{j=0}^{n-1} \iint_{\mathcal{R}_{i,j}} |f(x, y) - f(M_{i,j})| \, dx dy$$

Or, si $M, P \in \mathcal{R}_{i,j}$, alors $N_\infty(P - M) \leq \alpha \Rightarrow |f(P) - f(M)| \leq \frac{\varepsilon}{(b-a)(d-c)}$ d'où

$$\begin{aligned} |\Delta| &\leq \sum_{i=0}^{m-1} \sum_{j=0}^{n-1} \iint_{\mathcal{R}_{i,j}} \frac{\varepsilon}{(b-a)(d-c)} \, dx dy \\ &\leq \sum_{i=0}^{m-1} \sum_{j=0}^{n-1} (x_{i+1} - x_i) (y_{j+1} - y_j) \frac{\varepsilon}{(b-a)(d-c)} \\ &\leq \frac{\varepsilon}{(b-a)(d-c)} \sum_{i=0}^{m-1} (x_{i+1} - x_i) \sum_{j=0}^{n-1} (y_{j+1} - y_j) \\ &\leq \varepsilon \end{aligned}$$

1.4 Théorème de FUBINI

Lemme Soit $f : [a, b] \times [c, d] \longrightarrow \mathbb{R}$ continue, alors :

- (1) $x \in [a, b] \longmapsto \int_c^d f(x, y) \, dy$ est bien définie et continue ;
- (2) $y \in [c, d] \longmapsto \int_a^b f(x, y) \, dx$ est bien définie et continue.

Montrons la première assertion, la deuxième s'en déduisant par symétrie des rôles de x et y . soit $x \in [a, b]$.

□ Montrons d'abord que $f(x, \cdot) : y \in [c, d] \longrightarrow f(x, y)$ est continue. Soit $\varepsilon > 0$, $y_0 \in [c, d]$, f est continue en (x, y_0) donc $\exists \alpha > 0$ tel que $\forall (s, t) \in [a, b] \times [c, d]$, $N_\infty((s, t) - (x, y_0)) \leq \alpha \Rightarrow |f(s, t) - f(x, y_0)| \leq \varepsilon$. Pour $y \in [c, d] \cap [y_0 - \alpha, y_0 + \alpha]$, on a $N_\infty((x, y) - (x, y_0)) = |y - y_0| \leq \alpha$ donc $|f(x, y) - f(x, y_0)| \leq \varepsilon$ donc $f(x, \cdot)$ est continue en y_0 donc sur $[c, d]$. On en déduit que $\int_c^d f(x, y) \, dy$ est bien définie.

□ Posons donc pour $x \in [a, b]$ $\varphi(x) = \int_c^d f(x, y) \, dy$. f est continue sur le compact \mathcal{R} donc elle est uniformément continue : soit $\varepsilon > 0$, $\exists \beta > 0$ tel que $\forall (s, t), (u, v) \in \mathcal{R}$, $N_\infty((s, t) - (u, v)) \leq \beta \Rightarrow |f(s, t) - f(u, v)| \leq \frac{\varepsilon}{d - c}$. Soient alors $x, x' \in [a, b]$ tels que $|x - x'| \leq \beta$, alors

$$\begin{aligned} |\varphi(x) - \varphi(x')| &= \left| \int_c^d f(x, y) \, dy - \int_c^d f(x', y) \, dy \right| \\ &\leq \int_c^d |f(x, y) - f(x', y)| \, dy \end{aligned}$$

Or $\forall y \in [c, d]$, $N_\infty((x, y) - (x', y)) = |x - x'| \leq \beta$ donc $|f(x, y) - f(x', y)| \leq \frac{\varepsilon}{d - c}$ donc

$$|\varphi(x) - \varphi(x')| \leq \int_c^d \frac{\varepsilon}{d - c} \, dy \leq \varepsilon$$

Ainsi, φ est continue sur $[a, b]$ et considérer $\int_a^b \varphi(x) \, dx$ est légitime.

Théorème

Soit $f : \mathcal{R} = [a, b] \times [c, d] \longrightarrow \mathbb{R}$ continue, alors

$$\iint_{\mathcal{R}} f(x, y) \, dx dy = \int_a^b \left(\int_c^d f(x, y) \, dy \right) dx = \int_c^d \left(\int_a^b f(x, y) \, dx \right) dy$$

Démonstration Soit $\varepsilon > 0$, d'après le théorème de DARBOUX il existe $\alpha > 0$ tel que pour toute subdivision $\sigma = (x_0, x_1, \dots, x_m)$ de $[a, b]$ de pas plus petit que α , pour toute subdivision $\tau = (y_0, y_1, \dots, y_n)$ de $[c, d]$ de pas plus petit que α et pour tout choix de point $(M_{i,j})_{(i,j) \in \llbracket 0, m-1 \rrbracket \times \llbracket 0, n-1 \rrbracket}$, on a

$$\left| \iint_{\mathcal{R}} f - \sum_{i=0}^{m-1} \sum_{j=0}^{n-1} (x_{i+1} - x_i) (y_{j+1} - y_j) f(M_{i,j}) \right| \leq \varepsilon$$

Soit $m, n \in \mathbb{N}^*$ tels que $\frac{b-a}{m} < \alpha$ et $\frac{d-c}{n} < \alpha$, on pose pour $(i, j) \in \llbracket 0, m \rrbracket \times \llbracket 0, n \rrbracket$ $x_i = a + k \frac{b-a}{m}$ et $y_j = c + k \frac{d-c}{n}$. (x_0, x_1, \dots, x_m) et (y_0, y_1, \dots, y_n) sont deux subdivision de $[a, b]$ et $[c, d]$ respectivement de

pas plus petits que α donc, en prenant $\forall (i, j) \in \llbracket 0, m-1 \rrbracket \times \llbracket 0, n-1 \rrbracket$, $M_{i,j} = f(x_i, y_j)$, on a

$$\left| \iint_{\mathcal{R}} f - \sum_{i=0}^{m-1} \sum_{j=0}^{n-1} \frac{b-a}{m} \frac{d-c}{n} f(x_i, y_j) \right| \leq \varepsilon$$

Fixons m et considérons n variable. On a alors, en réarrangeant l'expression, $\forall n \in \mathbb{N}^*$ tel que $\frac{d-c}{n} < \alpha$,

$$\left| \iint_{\mathcal{R}} f - \sum_{i=0}^{m-1} \frac{b-a}{m} \left(\frac{d-c}{n} \sum_{j=0}^{n-1} f\left(x_i, c + j \frac{d-c}{n}\right) \right) \right| \leq \varepsilon \quad (*)$$

Pour $i \in \llbracket 0, m-1 \rrbracket$, on remarque que $\frac{d-c}{n} \sum_{j=0}^{n-1} f\left(x_i, c + j \frac{d-c}{n}\right)$ est une somme de RIEMANN^a associée à la fonction continue $f(x_i, \cdot)$. Ainsi,

$$\frac{d-c}{n} \sum_{j=0}^{n-1} f\left(x_i, c + j \frac{d-c}{n}\right) \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \int_c^d f(x_i, y) \, dy$$

En faisant tendre dans (*) $n \rightarrow +\infty$ toujours à m fixé on obtient

$$\left| \iint_{\mathcal{R}} f - \frac{b-a}{m} \sum_{i=0}^{m-1} \int_c^d f(x_i, y) \, dy \right| \leq \varepsilon \quad (**)$$

Or $\frac{b-a}{m} \sum_{i=0}^{m-1} \int_c^d f(x_i, y) \, dy$ est une somme de RIEMANN associée à la fonction continue $x \in [a, b] \mapsto \int_c^d f(x, y) \, dy$ donc

$$\frac{b-a}{m} \sum_{i=0}^{m-1} \int_c^d f(x_i, y) \, dy \xrightarrow{m \rightarrow +\infty} \int_a^b \left(\int_c^d f(x, y) \, dy \right) dx$$

En faisant tendre $m \rightarrow +\infty$ et $\varepsilon \rightarrow 0$ dans (**), on a bien

$$\left| \iint_{\mathcal{R}} f - \int_a^b \left(\int_c^d f(x, y) \, dy \right) dx \right| = 0$$

d'où le résultat. On aurait obtenu de même la deuxième inégalité en permutant les deux sommes.

Exemples

- (1) Soit $f : (x, y) \in \mathcal{R} = [a, b] \times [c, d] \longrightarrow g(x) h(y)$ avec $g \in \mathcal{C}([a, b], \mathbb{R})$ et $h \in \mathcal{C}([c, d], \mathbb{R})$. Alors f est continue sur \mathcal{R} et on retrouve un résultat utilisé en physique :

$$\begin{aligned} \iint_{\mathcal{R}} f(x, y) \, dx dy &= \int_a^b \left(\int_c^d g(x) h(y) \, dy \right) dx \\ &= \int_a^b g(x) \left(\int_c^d h(y) \, dy \right) dx \\ &= \int_a^b g(x) \, dx \times \int_c^d h(y) \, dy \end{aligned}$$

^a. Voir la section 17.5.1 du cours complet page 274.

(2) Calculons :

$$\begin{aligned} \iint_{[0,1]^2} \frac{dx dy}{1+x+y} &= \int_0^1 \left(\int_0^1 \frac{1}{1+x+y} dx \right) dy \\ &= \int_0^1 (\ln(2+y) - \ln(1+y)) dy \end{aligned}$$

Or pour $a > 0$,

$$\begin{aligned} \int_0^1 \ln(a+x) dx &= [x \ln(a+x)]_0^1 - \int_0^1 \frac{x}{a+x} dx \\ &= \ln(a+1) - \int_0^1 \left(1 - \frac{a}{x+a} \right) dx \\ &= \ln(a+1) - 1 + a(\ln(a+1) - \ln(a)) \\ &= (1+a) \ln(a+1) - 1 - a \ln a \end{aligned}$$

Ainsi,

$$\begin{aligned} \iint_{[0,1]^2} \frac{dx dy}{1+x+y} &= 3 \ln 3 - 2 \ln 2 - 2 \ln 2 \\ &= \ln \left(\frac{27}{16} \right) \end{aligned}$$

2 Fonctions intégrables

2.1 Fonctions bornées intégrables sur un rectangle

Soit $\mathcal{R} = [a, b] \times [c, d]$ un rectangle, $f : \mathcal{R} \rightarrow \mathbb{R}$ bornée : $\exists m, M \in \mathbb{R}$ tels que $\forall P \in \mathcal{R}, m \leq f(P) \leq M$. L'ensemble $\mathcal{E}^+ = \{\psi \in \mathcal{E}(\mathcal{R}) \mid \psi \geq f\}$ n'est pas vide et $\forall \psi \in \mathcal{E}^+, \psi \geq m \Rightarrow \iint_{\mathcal{R}} \psi \geq m(b-a)(d-c)$. Ainsi,

$\left\{ \iint_{\mathcal{R}} \psi \mid \psi \in \mathcal{E}^+ \right\}$ est minorée et admet une borne inférieure notée $\inf_{\mathcal{R}} f$.

De même, $\mathcal{E}^- = \{\varphi \in \mathcal{E}(\mathcal{R}) \mid \varphi \leq f\}$ n'est pas vide et $\forall \varphi \in \mathcal{E}^-, \forall \psi \in \mathcal{E}^+, \varphi \leq f \leq \psi$ donc $\iint_{\mathcal{R}} \varphi \leq \iint_{\mathcal{R}} f \leq \iint_{\mathcal{R}} \psi$ donc l'ensemble $\left\{ \iint_{\mathcal{R}} \varphi \mid \varphi \in \mathcal{E}^- \right\}$ est majoré et on note $\sup_{\mathcal{R}} f$ sa borne supérieure. On a donc toujours

$$\inf_{\mathcal{R}} f \leq \sup_{\mathcal{R}} f$$

f est dite intégrable si $\inf_{\mathcal{R}} f = \sup_{\mathcal{R}} f$, on pose alors $\iint_{\mathcal{R}} f = \inf_{\mathcal{R}} f = \sup_{\mathcal{R}} f$.

Par exemple, toute les fonctions en escalier et toutes les fonctions continues sur \mathcal{R} sont intégrables sur \mathcal{R} .

Petite histoire Donnons nous A une partie bornée de \mathbb{R}^2 ^a, soit $f : A \rightarrow \mathbb{R}$ bornée, \mathcal{R} un rectangle tel que $A \subset \mathcal{R}$.

On définit

$$\tilde{f} : \mathcal{R} \rightarrow \mathbb{R} \\ (x, y) \mapsto \begin{cases} f(x, y) & \text{si } (x, y) \in A \\ 0 & \text{si } (x, y) \notin A \end{cases}$$

On remarque que $\tilde{f} = f \times \chi_A$ où χ_A est la fonction caractéristique de A : pour $(x, y) \in \mathcal{R}$, $\chi_A(x, y) = \begin{cases} 1 & \text{si } (x, y) \in A \\ 0 & \text{si } (x, y) \notin A \end{cases}$. Il est clair que \tilde{f} est bornée.

On dit que f est intégrable sur A et \tilde{f} est intégrable sur \mathcal{R} . Dans ce cas, on pose $\iint_A f = \iint_{\mathcal{R}} \tilde{f}$.

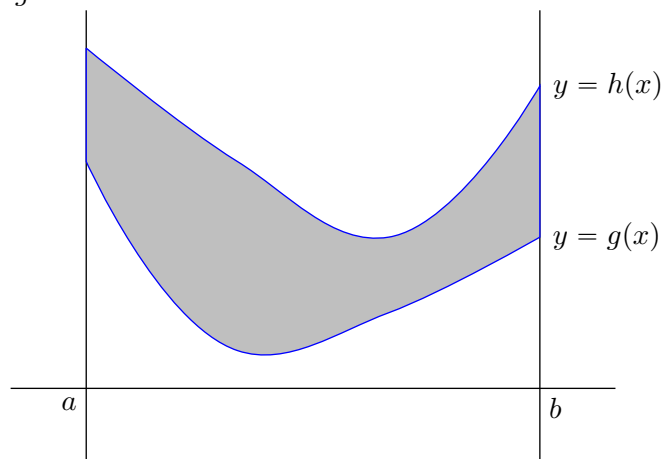
On dit que A est mesurable si la fonction constante égale à 1 est intégrable sur A . Si c'est le cas, l'aire de A est $\iint_A dx dy$.

On peut vérifier que la définition ne dépend pas du rectangle \mathcal{R} choisi.

2.2 Compacts élémentaires, compacts simples

2.2.1 Compacts élémentaires

□ Un compact élémentaire de type 1 est une partie de \mathbb{R}^2 du type $\{(x, y) \in \mathbb{R}^2 | x \in [a, b] \text{ et } y \in [h(x), g(x)]\}$ avec $a < b$ et $g, h \in \mathcal{C}([a, b], \mathbb{R})$, $h \leq g$.



□ Un compact élémentaire de type 2 est une partie de \mathbb{R}^2 du type $\{(x, y) \in \mathbb{R}^2 | y \in [c, d] \text{ et } x \in [\varphi(y), \psi(y)]\}$ où $c < d$ et $\varphi, \psi \in \mathcal{C}([c, d], \mathbb{R})$, $\varphi \leq \psi$.

Par exemple, le disque unité $\overline{\mathcal{D}}$ est l'ensemble

$$\begin{aligned} \overline{\mathcal{D}} &= \{(x, y) \in \mathbb{R}^2 | x^2 + y^2 \leq 1\} \\ &= \{(x, y) \in \mathbb{R}^2 | x \in [-1, 1] \text{ et } y \in [-\sqrt{1-x^2}, \sqrt{1-x^2}]\} \\ &= \{(x, y) \in \mathbb{R}^2 | y \in [-1, 1] \text{ et } x \in [-\sqrt{1-y^2}, \sqrt{1-y^2}]\} \end{aligned}$$

^a. En pratique, A est un compact.

Théorème (admis)

□ Soit A un compact élémentaire de type 1 : $\exists a, b \in \mathbb{R}$ avec $a < b$, $\exists g, h \in \mathcal{C}([a, b], \mathbb{R})$ avec $g \leq h$ tels que $A = \{(x, y) \in \mathbb{R}^2 | x \in [a, b] \text{ et } y \in [g(x), h(x)]\}$. Soit $f : A \rightarrow \mathbb{R}$ continue, alors f est intégrable sur A et

$$\iint_A f(x, y) \, dx dy = \int_a^b \left(\int_{g(x)}^{h(x)} f(x, y) \, dy \right) dx$$

En particulier, A est mesurable et l'aire de A est $\int_a^b (h(x) - g(x)) \, dx$.

□ Soit A un compact élémentaire de type 2 : $\exists c, d \in \mathbb{R}$ avec $c < d$, $\exists \varphi, \psi \in \mathcal{C}([c, d], \mathbb{R})$ avec $\varphi \leq \psi$ tels que $A = \{(x, y) \in \mathbb{R}^2 | y \in [c, d] \text{ et } x \in [\varphi(y), \psi(y)]\}$. Soit $f : A \rightarrow \mathbb{R}$ continue, alors f est intégrable et

$$\iint_A f = \int_c^d \left(\int_{\varphi(y)}^{\psi(y)} f(x, y) \, dx \right) dy$$

En particulier, A est mesurable et son aire est $\int_c^d (\psi(y) - \varphi(y)) \, dy$.

Exemples

(1) Posons $\mathcal{D} = \{(x, y) \in \mathbb{R}^2 | x, y \in \mathbb{R}_+ \text{ et } x^2 + y^2 \leq 1\}$ le quart de cercle unité. Calculons $\iint_{\mathcal{D}} \frac{y}{1+x^2} dx dy$,

pour cela on remarque que $\mathcal{D} = \{(x, y) \in \mathbb{R}^2 | x \in [0, 1] \text{ et } y \in [0, \sqrt{1-x^2}]\}$ est un compact élémentaire de type 1 et donc, d'après le théorème précédent,

$$\begin{aligned} \iint_{\mathcal{D}} \frac{y}{1+x^2} dx dy &= \int_0^1 \left(\int_0^{\sqrt{1-x^2}} \frac{y}{1+x^2} dy \right) dx \\ &= \int_0^1 \frac{1}{1+x^2} \left(\int_0^{\sqrt{1-x^2}} y dy \right) dx \\ &= \int_0^1 \frac{1}{1+x^2} \left[\frac{y^2}{2} \right]_0^{\sqrt{1-x^2}} dx \\ &= \int_0^1 \frac{1-x^2}{1+x^2} dx \\ &= \frac{1}{2} \int_0^1 \frac{2-(1+x^2)}{1+x^2} dx \\ &= \frac{1}{2} [2 \arctan x - x]_0^1 \\ &= \frac{\pi}{4} - \frac{1}{2} \end{aligned}$$

(2) Calculons l'aire de l'ellipse :

$$\mathcal{E} = \left\{ (x, y) \in \mathbb{R}^2 \mid \frac{x^2}{a^2} + \frac{y^2}{b^2} \leq 1 \right\} = \left\{ (x, y) \in \mathbb{R}^2 \mid x \in [-a, a] \text{ et } y \in \left[-b\sqrt{1-\frac{x^2}{a^2}}, b\sqrt{1-\frac{x^2}{a^2}} \right] \right\}$$

D'après le théorème,

$$\begin{aligned}\mathcal{A}(\mathcal{E}) &= \int_{-a}^a \left(\int_{-b\sqrt{1-\frac{x^2}{a^2}}}^{b\sqrt{1-\frac{x^2}{a^2}}} dy \right) dx \\ &= 2b \int_{-a}^a \sqrt{1-\frac{x^2}{a^2}} dx \\ &= 4b \int_0^a \sqrt{1-\frac{x^2}{a^2}} dx\end{aligned}$$

car $x \mapsto \sqrt{1-\frac{x^2}{a^2}}$ est paire. En posant $x = a \sin u$, $dx = a \cos u du$, on obtient

$$\begin{aligned}\mathcal{A}(\mathcal{E}) &= 4ab \int_0^{\frac{\pi}{2}} |\cos u| \cos u du \\ &= 4ab \int_0^{\frac{\pi}{2}} \frac{1 + \cos(2u)}{2} du \text{ car } \forall u \in \left[0, \frac{\pi}{2}\right], \cos u \geq 0 \\ &= 4ab \left[\frac{1}{2}u - \frac{\sin(2u)}{4} \right]_0^{\frac{\pi}{2}} \\ &= \pi ab\end{aligned}$$

2.2.2 Compacts simples

Un compact simple est une réunion finie de compacts élémentaires.

Théorème (admis)

Soit $L = \bigcup_j K_j$ où $\forall j$, K_j est un compact élémentaire tel que si $i \neq j$, $K_i \cap K_j$ est d'aire nulle. Si $f : L \rightarrow \mathbb{R}$ continue, alors f est intégrable et

$$\iint_L f = \sum_j \iint_{K_j} f$$

Remarque

- Le graphe d'une fonction continue $\varphi : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ est un compact élémentaire d'aire nulle : si $K = \{(x, y) \in \mathbb{R}^2 | x \in [a, b] \text{ et } y \in [\varphi(x), \varphi(x)]\}$.

3 Changements de variable

3.1 Changements de variable affine

Soit $T : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}^2$ affine : $\forall (u, v) \in \mathbb{R}^2$, $T(u, v) = (x_0, y_0) + \begin{pmatrix} \alpha & \gamma \\ \beta & \delta \end{pmatrix} \begin{pmatrix} u \\ v \end{pmatrix}$ où $\begin{pmatrix} \alpha & \gamma \\ \beta & \delta \end{pmatrix}$ est la matrice de la partie linéaire de T .

3.1.1 Théorème (admis)

Soit K une partie bornée de \mathbb{R}^2 , $f : T(K) \longrightarrow \mathbb{R}$ intégrable, alors $f \circ T$ est intégrable et

$$\iint_{T(K)} f = \iint_K |\det T| f \circ T$$

En particulier, si K est une partie mesurable, alors $T(K)$ aussi et $\mathcal{A}(T(K)) = |\det T| \mathcal{A}(K)$.

Exemples

- Retrouvons l'aire de l'ellipse. $A = \left\{ (x, y) \in \mathbb{R}^2 \mid \frac{x^2}{a^2} + \frac{y^2}{b^2} \leq 1 \right\}$ avec $0 < b < a$ est l'image du disque $\overline{\mathcal{D}}(0, a)$ par l'affinité orthogonale T d'axe (Ox) et de rapport $\frac{b}{a} : T : (x, y) \in \mathbb{R}^2 \longrightarrow \left(x, \frac{b}{a}y\right)$. En effet, si $M(x, y) \in \mathbb{R}^2$ et $M'(x', y') = T(M)$, alors

$$\begin{aligned} M \in \overline{\mathcal{D}}(0, a) &\Leftrightarrow x^2 + y^2 = a^2 \\ &\Leftrightarrow x'^2 + \frac{a^2}{b^2}y'^2 = a^2 \\ &\Leftrightarrow M' \in A \end{aligned}$$

On a de plus $\det T = \begin{vmatrix} 1 & 0 \\ 0 & \frac{b}{a} \end{vmatrix} = \frac{b}{a}$ donc $\mathcal{A}(A) = \frac{b}{a} \mathcal{A}(\overline{\mathcal{D}}(0, a)) = \pi ab$.

- Une isométrie affine conserve l'aire, une similitude de rapport $k > 0$ multiplie l'aire par k^2 .
- Soit $\mathcal{D} = \{(x, y) \in \mathbb{R}^2 \mid 0 \leq x - y \leq 3 \text{ et } -2 \leq x + 2y \leq 1\}$. Il s'agit de calculer $\iint_{\mathcal{D}} xy dx dy$.

Posons $\varphi(x, y) = (x - y, x + 2y)$. φ est affine (car linéaire) et $\text{Mat}_{\text{BC}_2}(\varphi) = \begin{pmatrix} 1 & -1 \\ 1 & 2 \end{pmatrix}$, $\varphi \in \text{GL}(\mathbb{R}^2)$ et

$\text{Mat}_{\text{BC}_2}(\varphi^{-1}) = \frac{1}{3} \begin{pmatrix} 2 & 1 \\ -1 & 1 \end{pmatrix}$. Soit $\mathcal{R} = [0, 3] \times [-2, 1]$, alors $\mathcal{D} = \varphi^{-1}(\mathcal{R})$ et $\forall (u, v) \in \mathbb{R}^2$, $\varphi^{-1}(u, v) = \frac{1}{3}(2u + v, -u + v)$ donc d'après le théorème précédent,

$$\begin{aligned} \iint_{\mathcal{D}} xy dx dy &= \iint_{\mathcal{R}} \frac{2u+v}{3} \frac{-u+v}{3} |\det \varphi^{-1}| du dv \\ &= \frac{1}{27} \int_0^3 \left(\int_{-2}^1 (-2u^2 + uv + v^2) dv \right) du \\ &= \frac{1}{27} \int_0^3 \left[-2u^2v + \frac{uv^2}{2} + \frac{v^3}{3} \right]_{-2}^1 du \\ &= \frac{1}{27} \int_0^3 \left(-2u^2 + \frac{u}{2} + \frac{1}{3} - 4u^2 - 2u + \frac{8}{3} \right) du \\ &= \frac{1}{27} \int_0^3 \left(-6u^2 - \frac{3}{2}u + 3 \right) du \\ &= \frac{1}{27} \left[-2u^3 - \frac{3}{4}u^2 + 3u \right]_0^3 \\ &= \frac{1}{27} \left(-2 \times 27 - \frac{27}{4} + 9 \right) \\ &= -2 - \frac{1}{4} + \frac{1}{3} \\ &= -\frac{23}{12} \end{aligned}$$

3.2 Changement de variable en coordonnées polaires

Théorème (admis)

Soit A un compact de $\mathbb{R}_+ \times [a, a + 2\pi]$ avec $a \in \mathbb{R}$. Pour $(r, \theta) \in \mathbb{R}_+ \times [a, a + 2\pi]$ on pose $\varphi(r, \theta) = (r \cos \theta, r \sin \theta)$. φ est continue donc $\varphi(A)$ est un compact. Soit f une fonction intégrable sur $K = \varphi(A)$ ^a, alors $f \circ \varphi$ est intégrable sur A et

$$\iint_{\varphi(A)} f(x, y) \, dx dy = \iint_A f \circ \varphi(r, \theta) \, r dr d\theta$$

^a. En pratique, $\varphi(A)$ est un compact simple et f est continue donc intégrable sur $\varphi(A)$.

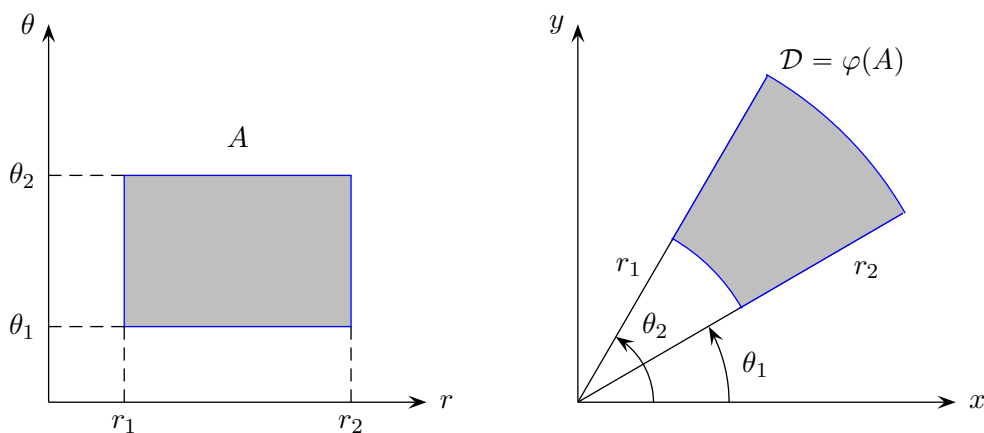
Exemples

- (1) Soit $\mathcal{D} = \overline{\mathcal{D}}(0, R)$, alors $\mathcal{D} = \varphi(A)$ où $A = [0, R] \times [0, 2\pi]$. Pour toute fonction continue $f : \mathcal{D} \rightarrow \mathbb{R}$ on a donc

$$\begin{aligned} \iint_{\mathcal{D}} f(x, y) \, dx dy &= \iint_A f(r \cos \theta, r \sin \theta) r dr d\theta \\ &= \int_0^R r \left(\int_0^{2\pi} f(r \cos \theta, r \sin \theta) \, d\theta \right) dr \end{aligned}$$

En particulier, $\mathcal{A}(\mathcal{D}) = \int_0^R r \left(\int_0^{2\pi} d\theta \right) dr = \pi R^2$.

- (2) Soit $A = [r_1, r_2] \times [\theta_1, \theta_2]$ avec $0 \leq r_1 \leq r_2$ et $0 \leq \theta_2 - \theta_1 \leq 2\pi$, $\mathcal{D} = \varphi(A)$.

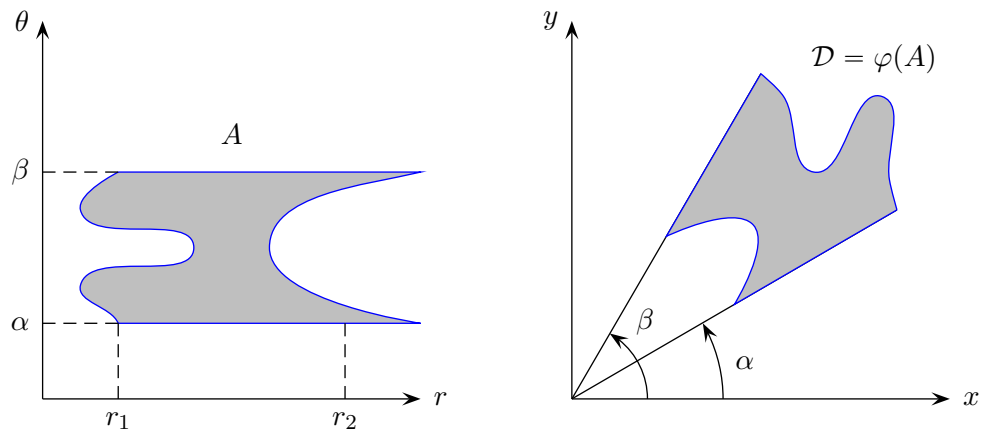


Si $f : \mathcal{D} \rightarrow \mathbb{R}$ est continue, alors $\iint_{\mathcal{D}} f = \int_{r_1}^{r_2} r \left(\int_{\theta_1}^{\theta_2} f(r \cos \theta, r \sin \theta) \, d\theta \right) dr$. En particulier,

$$\begin{aligned} \mathcal{A}(\mathcal{D}) &= \int_{r_1}^{r_2} r \left(\int_{\theta_1}^{\theta_2} d\theta \right) dr \\ &= \frac{(\theta_2 - \theta_1)(r_2^2 - r_1^2)}{2} \end{aligned}$$

- (3) Soient $\alpha, \beta \in \mathbb{R}$ tels que $0 \leq \beta - \alpha \leq 2\pi$, $\rho_1, \rho_2 \in \mathcal{C}([\alpha, \beta], \mathbb{R})$ avec $\rho_1 \leq \rho_2$. On pose

$$A = \{(r, \theta) \in \mathbb{R}^2 \mid \theta \in [\alpha, \beta] \text{ et } \rho_1(\theta) \leq r \leq \rho_2(\theta)\}$$



Pour toute fonction f continue sur \mathcal{R} , on a

$$\iint_{\mathcal{D}} f(x, y) \, dx dy = \int_{\alpha}^{\beta} \left(\int_{\rho_1(\theta)}^{\rho_2(\theta)} r f(r \cos \theta, r \sin \theta) \, dr \right) d\theta$$

En particulier, $\mathcal{A}(\mathcal{D}) = \int_{\alpha}^{\beta} \frac{\rho_2^2(\theta) - \rho_1^2(\theta)}{2} d\theta$ et si $\rho \in \mathcal{C}([\alpha, \beta], \mathbb{R})$ est positive et $\mathcal{D} = \varphi(A)$ où

$$A = \{(r, \theta) \in \mathbb{R}^2 \mid \theta \in [\alpha, \beta] \text{ et } r \in [0, \rho(\theta)]\}$$

alors $\mathcal{A}(\mathcal{D}) = \frac{1}{2} \int_{\alpha}^{\beta} \rho^2(\theta) \, d\theta$.

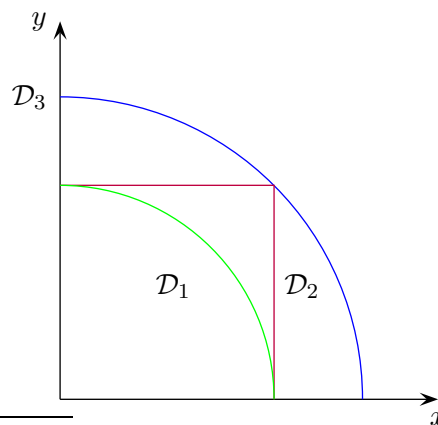
(4) Calculons l'aire de la cardioïde^a $\rho = a(1 + \cos \theta)$ avec $a > 0$ et $\theta \in [-\pi, \pi]$. On pose $\mathcal{D} = \varphi(A)$ avec

$$A = \{(r, \theta) \in \mathbb{R}^2 \mid \theta \in [-\pi, \pi] \text{ et } r \in [0, a(1 + \cos \theta)]\}$$

Alors

$$\begin{aligned} \mathcal{A}(\mathcal{D}) &= \frac{1}{2} \int_{-\pi}^{\pi} a^2 (1 + \cos \theta)^2 \, d\theta \\ &= a^2 \int_0^{\pi} (1 + 2 \cos \theta + \cos^2 \theta) \, d\theta \text{ car } \cos \text{ est paire} \\ &= a^2 \left(\pi + 2 [-\sin \theta]_0^{\pi} + \left[\frac{1}{2} \theta + \frac{\sin(2\theta)}{4} \right]_0^{\pi} \right) \\ &= \frac{3\pi}{2} a^2 \end{aligned}$$

(5) Calculons l'aire de la surface de GAUSS : $L = \lim_{r \rightarrow +\infty} I(r) = \int_0^r e^{-x^2} \, dx$. Posons pour $(x, y) \in \mathbb{R}_+^2$ $f(x, y) = e^{-(x^2+y^2)}$, $\mathcal{D}_1 = \overline{\mathcal{D}}(0, r)$, $\mathcal{D}_2 = [0, r]^2$ et $\mathcal{D}_3 = \overline{\mathcal{D}}(0, r\sqrt{2})$. On a tout de suite $\mathcal{D}_1 \subset \mathcal{D}_2 \subset \mathcal{D}_3$.



a. Voir section 29.2.3.2 du cours complet page 586 pour le tracé de cette courbe

f est positive donc $0 \leq \iint_{\mathcal{D}_1} f \leq \iint_{\mathcal{D}_2} f \leq \iint_{\mathcal{D}_3} f$ or

$$\begin{aligned} \iint_{\mathcal{D}_2} f &= \iint_{[0,1]^2} e^{-x^2} e^{-y^2} dx dy \\ &= \left(\int_0^1 e^{-x^2} dx \right) \times \left(\int_0^1 e^{-y^2} dy \right) \\ &= I^2(r) \\ \iint_{\mathcal{D}_1} f &= \int_0^1 \left(\int_0^{\frac{\pi}{2}} \rho e^{-\rho^2} d\rho \right) d\theta \\ &= \frac{\pi}{2} \left[-\frac{1}{2} e^{-\rho^2} \right]_0^r \\ &= \frac{\pi}{2} \left(\frac{1}{2} - \frac{1}{2} e^{-r^2} \right) \xrightarrow{r \rightarrow \infty} \frac{\pi}{4} \\ \iint_{\mathcal{D}_3} f &= \frac{\pi}{2} \left(\frac{1}{2} - \frac{1}{2} e^{-2r^2} \right) \xrightarrow{r \rightarrow \infty} \frac{\pi}{4} \end{aligned}$$

$\lim I(r)$ existe car $r \mapsto I(r)$ est croissante et majorée^a, alors $I(r) \xrightarrow{r \rightarrow +\infty} \frac{\sqrt{\pi}}{2}$ par encadrement.

4 Complément : intégrales triples

4.1 Sur des pavés

- Un pavé^a est une partie de \mathbb{R}^3 du type $\mathcal{P} = [a_1, b_1] \times [a_2, b_2] \times [a_3, b_3]$ avec $\forall i \in \llbracket 1, 3 \rrbracket, a_i < b_i$.
- Une subdivision de \mathcal{P} est la donnée de $(\sigma_1, \sigma_2, \sigma_3)$ où $\forall i \in \llbracket 1, 3 \rrbracket, \sigma_i$ est une subdivision de $[a_i, b_i]$.
- On définit les fonctions en escalier sur un pavé : $\varphi : \mathcal{P} \rightarrow \mathbb{R}$ est en escalier si φ est bornée et s'il existe une subdivision $\sigma = ((x_i)_{i \in \llbracket 0, n \rrbracket}, (y_j)_{j \in \llbracket 0, m \rrbracket}, (z_k)_{k \in \llbracket 0, l \rrbracket})$ de \mathcal{P} telle que $\forall (i, j, k) \in \llbracket 0, n-1 \rrbracket \times \llbracket 0, m-1 \rrbracket \times \llbracket 0, l-1 \rrbracket$, φ est constante sur $\mathcal{P}_{i,j,k} =]x_i, x_{i+1}[\times]y_j, y_{j+1}[\times]z_k, z_{k+1}[$. On note $\mathcal{E}(\mathcal{P})$ l'ensemble des fonctions en escalier sur \mathcal{P} .

^a. « Il y a deux manières de définir un pavé : soit c'est ce que vous jetez sur les flics quand vous êtes étudiant en colère, soit c'est un parallélépipède rectangle. »

Théorèmes

^a. « Left to the reader ! »

- Soit $\varepsilon > 0$. Si $f : \mathcal{P} \rightarrow \mathbb{R}$, alors $\exists \varphi, \psi \in \mathcal{E}(\mathcal{P})$ telles que $\varphi \leq f \leq \psi$ et $\psi - \varphi \leq \varepsilon$.
 □ Si φ est en escalier sur \mathcal{P} alors, avec les notations de la définition, on pose

$$\iiint_{\mathcal{P}} \varphi = \sum_{i=0}^{m-1} \sum_{j=0}^{n-1} \sum_{z=0}^{l-1} (x_{i+1} - x_i) (y_{j+1} - y_j) (z_{k+1} - z_k) \lambda_{i,j,k}$$

où $\lambda_{i,j,k}$ est la valeur de φ sur $\mathcal{P}_{i,j,k}$.

- Si f est une fonction continue sur \mathcal{P} , alors l'intégrale triple de f est définie comme :

- la borne supérieure de $\left\{ \iiint_{\mathcal{P}} \varphi \mid \varphi \in \mathcal{E}(\mathcal{P}) \text{ et } \varphi \leq f \right\}$;
- la borne inférieure de $\left\{ \iiint_{\mathcal{P}} \psi \mid \psi \in \mathcal{E}(\mathcal{P}) \text{ et } \psi \geq f \right\}$.

Ces deux quantités étant égales.

Propriétés On a tout de suite la linéarité, positivité et additivité par rapport au domaine de la triple intégrale.

Théorème de FUBINI

Soit $f : \mathcal{P} \rightarrow \mathbb{R}$ continue, alors

$$\iiint_{\mathcal{P}} f = \int_{a_1}^{b_1} \left(\int_{a_2}^{b_2} \left(\int_{a_3}^{b_3} f(x, y, z) \, dz \right) dy \right) dx$$

Et l'ordre des intégrations est indifférent.

4.2 Sur une partie bornée

Soit A une partie bornée de \mathbb{R}^3 , $f : A \rightarrow \mathbb{R}$, \mathcal{P} un pavé tel que $A \subset \mathcal{P}$. On dit que f est intégrable sur A si $f\chi_A$ est intégrable sur \mathcal{P} .

a. Pour la définition de χ_A , voir la section 2.1 page 8.

Proposition Il y a des façons simples de calculer des intégrales sur certains domaines. Pour

$$A = \{ (x, y, z \in \mathbb{R}^3) \mid x \in [a, b], y \in [c, d] \text{ et } z \in [\varphi(x, y), \psi(x, y)] \}$$

où $\varphi, \psi \in \mathcal{C}([a, b] \times [c, d], \mathbb{R})$, f est intégrable et

$$\iiint_A f = \int_a^b \left(\int_c^d \left(\int_{\varphi(x,y)}^{\psi(x,y)} f(x, y, z) \, dz \right) dy \right) dx$$

Donc A est mesurable si et seulement si χ_A est intégrable et, si on note $\mathcal{V}(A)$ le volume de A , alors

$$\mathcal{V}(A) = \iiint_A dx dy dz$$

Exemple Prenons

$$\begin{aligned} A = \overline{\mathcal{B}}(0, R) &= \{(x, y, z) \in \mathbb{R}^3 \mid x^2 + y^2 + z^2 \leq R^2\} \\ &= \{(x, y, z) \in \mathbb{R}^3 \mid z \in [-R, R] \text{ et } x^2 + y^2 \leq R^2 - z^2\} \end{aligned}$$

Alors

$$\begin{aligned} \iiint_A dx dy dz &= \int_{-R}^R \left(\iint_{\overline{\mathcal{D}}(0, \sqrt{R^2 - z^2})} dx dy \right) dz \\ &= \int_{-R}^R \pi (R^2 - z^2) dz \\ &= \pi \left[R^2 z - \frac{1}{3} z^3 \right]_{-R}^R \\ &= \frac{4}{3} \pi R^3 \end{aligned}$$

4.3 Changements de variable

4.3.1 Affine

Soit A une partie bornée, T une transformation affine et $f : T(A) \rightarrow \mathbb{R}$ intégrable, alors

$$\iiint_{T(A)} f(x, y, z) dx dy dz = |\det T| \iiint_A f \circ T(u, v, w) du dv dw$$

En particulier, le volume de $T(A)$ est $\mathcal{V}(T(A)) = |\det T| \mathcal{V}(A)$

4.3.2 Sphériques

On pose pour $(r, \theta, \varphi) \in \mathbb{R}_+ \times [0, \pi] \times [0, 2\pi]$ $\psi(r, \theta, \varphi) = (r \sin \theta \cos \varphi, r \sin \theta \sin \varphi, r \cos \theta)$. La matrice jacobienne^a de ψ en (r, θ, φ) est alors

$$\begin{pmatrix} \sin \theta \cos \varphi & r \cos \theta \cos \varphi & -r \sin \theta \sin \varphi \\ \sin \theta \sin \varphi & r \cos \theta \sin \varphi & r \sin \theta \cos \varphi \\ \cos \theta & -r \sin \theta & 0 \end{pmatrix}$$

d'où, en prenant le déterminant,

$$\begin{aligned} \text{Jac } \psi(r, \theta, \varphi) &= r^2 \begin{vmatrix} \sin \theta \cos \varphi & \cos \theta \cos \varphi & -\sin \theta \sin \varphi \\ \sin \theta \sin \varphi & \cos \theta \sin \varphi & \sin \theta \cos \varphi \\ \cos \theta & -\sin \theta & 0 \end{vmatrix} \\ &= r^2 \left[(-1)^4 \cos \theta \begin{vmatrix} \cos \theta \cos \varphi & -\sin \theta \sin \varphi \\ \cos \theta \sin \varphi & \sin \theta \cos \varphi \end{vmatrix} + (-\sin \theta) (-1)^5 \begin{vmatrix} \sin \theta \cos \varphi & -\sin \theta \sin \varphi \\ \sin \theta \sin \varphi & \sin \theta \cos \varphi \end{vmatrix} \right] \\ &= r^2 [\cos \theta (\cos \theta \sin \theta) + \sin \theta (\sin^2 \theta)] \\ &= r^2 \sin \theta \end{aligned}$$

^a. Voir section 31.2.3.1 du cours complet page 634.

Théorème

Soit A un compact de $\mathbb{R}_+ \times [0, \pi] \times [0, 2\pi]$, si $f : \psi(A) \rightarrow \mathbb{R}$ est intégrable, alors

$$\iiint_{\psi(A)} f(x, y, z) \, dx dy dz = \iiint_A r^2 \sin \theta f(r \sin \theta \cos \varphi, r \sin \theta \sin \varphi, r \cos \theta) \, dr d\theta d\varphi$$

En particulier,

$$\mathcal{V}(\psi(A)) = \iiint_A r^2 \sin \theta \, dr d\theta d\varphi$$

Exemple Recalculons le volume de la sphère : $\overline{\mathcal{B}}(0, R) = \psi([0, R] \times [0, \pi] \times [0, 2\pi])$ donc

$$\begin{aligned} \mathcal{V}(\overline{\mathcal{B}}(0, R)) &= \int_0^R \left(\int_0^\pi \left(\int_0^{2\pi} r^2 \sin \theta \, d\varphi \right) d\theta \right) dr \\ &= \left(\int_0^R r^2 \, dr \right) \times \left(\int_0^{2\pi} d\varphi \right) \times \left(\int_0^\pi \sin \theta \, d\theta \right) \\ &= \frac{1}{3} R^3 [-\cos \theta]_0^\pi 2\pi \\ &= \frac{4}{3} \pi R^3 \end{aligned}$$

4.3.3 Cylindriques

Soit $\psi : (r, \theta, z) \in \mathbb{R}_+ \times [0, 2\pi] \times \mathbb{R} \rightarrow (r \cos \theta, r \sin \theta, z)$. La jacobienne de ψ en (r, θ, z) est

$$\begin{pmatrix} \cos \theta & -r \sin \theta & 0 \\ \sin \theta & r \cos \theta & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \Rightarrow \text{Jac } \psi(r, \theta, z) = r$$

Théorème

Soit A un compact de $\mathbb{R}_+ \times [0, 2\pi] \times \mathbb{R}$, $f : \psi(A) \rightarrow \mathbb{R}$ intégrable, alors

$$\iiint_{\psi(A)} f(x, y, z) \, dx dy dz = \iiint_A r f(r \cos \theta, r \sin \theta, z) \, dr d\theta dz$$

En particulier, si $\psi(A)$ est mesurable, alors

$$\mathcal{V}(\psi(A)) = \iiint_A r \, dr d\theta dz$$

Exemple Soit \mathcal{C} le cylindre $\{(x, y, z) \in \mathbb{R}^3 | z \in [0, h] \text{ et } x^2 + y^2 \leq R^2\}$. $\mathcal{E} = \psi(A)$ où $A = [0, R] \times [0, 2\pi] \times [0, h]$ donc

$$\begin{aligned} \mathcal{V}(\mathcal{E}) &= \int_0^R \left(\int_0^{2\pi} \left(\int_0^h r \, dz \right) d\theta \right) dr \\ &= \left(\int_0^R r \, dr \right) \left(\int_0^{2\pi} d\theta \right) \left(\int_0^h dz \right) \\ &= \pi R^2 h \end{aligned}$$